



# Post Mortem

DE

Jasmina Douieb  
Entre Chiens et Loups

Théâtre

Tout public à partir de 16 ans

Dans l'art de perdre il n'est pas dur de passer maître ;  
tant de choses semblent si pleines d'envie  
d'être perdues que leur perte n'est pas un désastre.

Même en te perdant (la voix qui plaisante, un geste  
que j'aime) je n'aurai pas menti. A l'évidence, oui,  
dans l'art de perdre il n'est pas trop dur d'être maître  
même s'il y a là comme (écris-le !) comme un désastre.

Elizabeth Bishop, «L'art de perdre»

# POST MORTEM

Dans sa nouvelle création intime et réparatrice, créée en coproduction avec le Théâtre Varia, le Théâtre les Tanneurs et le Vilar, Jasmina Douieb, seule face à nous, peuple la scène de voix étrangement familières, et de fantômes inconnus dont on sent la présence.

Puisant dans les interviews audio qu'elle a récoltées, elle

transcende les limites du spectacle documentaire et tisse peu à peu une toile sensible d'où la fiction affleure. Une foule d'histoires qui se croisent, s'entrechoquent, et finissent par nous toucher au cœur.

Les mort-es y retrouvent les vivant-es, pour reprendre, là où iels l'avaient laissée, leur conversation interrompue.

« Ma mère a eu le cancer. Elle est morte et je dois apprendre à vivre avec.

On a dispersé ses cendres dans un champ, et elles se sont envolées. Du coup, il n'y a pas de lieu. Je ne sais pas bien si je dois regarder le champ ou le ciel.

En moi non plus, d'ailleurs, je ne la trouve plus, ma mère. Je ne comprends pas où elle est passée.

Il faudrait peut-être que je lui parle, comme certaines personnes le font avec leurs mort-es.

Mais moi, je ne sais pas comment on fait ... »

Jasmina douieb



UNE CARTOGRAPHIE INTIME  
DES CHEMINS DU DEUIL,  
À LA RECHERCHE DES  
SIGNES QUE LES ABSENT-ES  
DISPERSENT, ÇÀ ET LÀ, DANS  
NOS EXISTENCES.

# LE SPECTACLE

Comment apprendre à vivre avec nos mort-es ?

Comment leur redonner, quelque part, une place parmi nous ? Où trouver ce terrain d'entente et de jeu, nécessaire pour maintenir avec ell-leux un dialogue, par-delà les frontières de l'existence ?

Face à toutes ces questions, l'actrice et metteuse en scène Jasmina Douieb s'est sentie démunie, à la mort de sa mère. Pour chercher à comprendre, elle est partie à la rencontre d'individus qui, chacun-e à leur manière ont réussi à façonner des moyens singuliers, des manœuvres intimes, parfois secrètes et obscures, pour demeurer en lien avec leurs disparu-es.

EN RENCONTRANT DES PERSONNES QUI COMMUNIQUENT AVEC LEURS MORT-ES, INTERPRÈTENT LES SIGNES ET VIVENT DES DEUILS « RÉUSSIS », JE CHERCHE MON PROPRE CHEMIN. A PARTIR DE CES PAROLES DE VIVANTS EN QUÊTE DE SENS, DE SIGNES, ET DE PRÉSENCES, JE DESSINE UNE SORTE DE CARTOGRAPHIE OÙ SE CROISENT MILLE ET UNE HISTOIRES DE RÉSILIENCES, MILLE ET UN SENTIERS DE DEUILS.





# NOTE D'INTENTION

« En peuplant la scène de morts que je n'ai pas connus, en créant des chemins et des ponts entre leurs récits, ces morts -et ma mère, qui sait ?- tous ces morts vont peut-être se mettre à dialoguer entre eux ?

Écrire un spectacle sur les morts, et sur la mort de ma mère, ce sera faire acte de prolongement et créer à partir d'eux. Comme Roland Barthes qui retrouve un peu de la nourriture que sa mère faisait en la faisant lui-même...

J'envisage les interviews comme ayant une fonction de sage-femmes des mort-es, qui, par ricochet, font accoucher d'une connexion. Voir comment on vit, tous-tes, avec cette réalité-là, comment on se construit, comment on accepte ou pas. Comment on vit avec cette impression d'avoir interrompu une conversation. Ce spectacle, en générant des récits, s'envisage avant tout comme libérateur de paroles. »

« Ce spectacle est né de l'intuition d'avoir à faire un travail d'enquête depuis le début de la mort de ma mère. Mon deuil est jalonné de coïncidences, de croisements, de messages illisibles, qui semblent vouloir se frayer un chemin, un peu comme une psychanalyse. Et je comprends que mon deuil, c'est sans doute ce chemin, cette enquête en moi-même : une collecte de signes éparpillés, illisibles, et qui, peu à peu, vont m'ouvrir une voie. Un petit sentier qui semblait perdu dans la broussaille, mais qui s'avère étrangement balisé, avec des signes cabalistiques et obscurs. Et si c'était ça, le fameux signe que ma mère m'envoie ? »

« ET PUIS AUSSI,  
SI JE N'AVAIS PAS FAIT CE SPECTACLE,  
JE LE SAIS AUJOURD'HUI,  
LA PERTE DE MA MÈRE SERAIT RESTÉE  
COMME UN ULCÈRE AU MILIEU DE MON CŒUR... »

# POURQUOI PARLER DE LA MORT ?

Parce que je crois à ça : il faut parler de la mort, apprivoiser la peur, sortir du déni. Regarder la mortalité droit dans les yeux. Accueillir notre vulnérabilité. On a perdu pas mal de nos rituels, chez nous, alors, il faut en réinventer, pour dire au revoir à sa manière, réinventer sa consolation. Faire ce spectacle c'en est un, de rituel, pour moi.

Et puis... Il y a quelque chose qui se produit avec la douleur de la perte et peut-être l'incompréhension que ça produit. La douleur fait que tu ne peux pas penser la disparition absolue. C'est très difficile à concevoir, la mort, émotionnellement. Et tu deviens comme un pont entre le monde des vivant-es et le monde des mort-es. Entre ce qu'on voit et ce qui est devenu invisible. Comme au théâtre. La scène c'est l'espace de tous les possibles, c'est une sorte de zone frontalière. Un lieu sacré qui connecte à l'invisible. Alors, peut-être que ma mère sera là quelque part, tapie dans le noir, à nous regarder, à nous écouter. Qui sait ? Vous me direz si vous l'avez vue !

## LA CABINE POST MORTEM

En marge des représentations de Post Mortem se trouve une cabine dans laquelle les spectateur-ices sont invitées à s'installer.

Recouvert de voilages translucides et blancs, cet espace d'intimité s'offre au visiteur-se curieux-se, intrigué-e par la pancarte qui la surplombe : Post Mortem. Devant l'entrée décorée de fleurs, un paillason indique : Welcome.



Là, un moelleux tapis, une boîte aux lettres, une table et une chaise.

Sur la table, un casque invite à écouter une série de montages d'interviews :

- Comment aimerais-tu mourir ?
- Quels objets as-tu gardés ?
- Qu'est-ce que la mort a changé chez toi ?
- Rituels

Sur la table, un Bic et du papier ensemencé.

Quelques mots sur la boîte aux lettres :  
« Ici, vous pouvez déposer un courrier à vos disparu-es. Votre envoi fleurira dans la terre après la levée de tout le courrier récolté. »

# L'ÉQUIPE

Jasmina Douieb

## Entre Chiens et Loups

Autrice, metteuse en scène, comédienne

Formée en philologie romane, puis spécialisée en littérature espagnole à l'ULB, elle se tournera ensuite vers la scène en se formant au jeu au Conservatoire de Bruxelles.

Jasmina a d'abord beaucoup joué, entre autres au Théâtre Le Public ou au Zone Urbaine Théâtre (« Chaos Debout », « Yvonne princesse de Bourgogne », « Juliette à la foire » ou « Incendies »).

Un peu par hasard, elle a débuté à la mise en scène, avec « Cyrano » (Château du Karreveld, en 2001), puis au Zut avec « La Princesse Maleine », spectacle avec lequel elle a fondé la Cie Entre Chiens et Loups, en 2005. Suivirent alors notamment « Littoral », (meilleure mise en scène 2008), « Le cercle de craie », « Himmelweg » et « Taking Care of Baby » (meilleure mise en scène 2017).

Elle met en scène « Moutoufs », écriture collective et polyphonique sur le thème de l'identité, nommée Meilleure mise en scène 2018. Ce spectacle joue plus d'une centaine de dates.

Son travail d'écriture de l'intime se poursuit avec « Post Mortem », petite et grande formes créées au Théâtre Les Tanneurs, au Vilar et au Théâtre Varia.

Elle co-écrit ensuite « Kosmos », théâtre d'objet pour le jeune public en 2020-2021, avec Lara Hubinont, en collaboration étroite avec les compagnies Ceux qui marchent et PAN! La Compagnie.

« Kosmos » reçoit le prix de la Province de Liège lors de l'édition 2022 des Rencontres Jeune Public de Huy. Une large tournée s'est construite depuis : ce spectacle trace son chemin sur les routes de Belgique et de France, pour les deux saisons qui viennent.



Parallèlement, elle continue son métier de comédienne pour le cinéma. Elle a joué dans « La Trêve », série RTBF signée Matthieu Donck et dans « L'Employée du mois », long métrage de Véronique Jadin.

Elle donne cours depuis plus de 10 ans au Conservatoire de Mons, mais aussi à l'INSAS et à l'IAD.

Enfin, elle est devenue artiste associée du Vilar et du Théâtre Varia. Le premier spectacle sous le sceau de ces nouvelles alliances institutionnelles a été « Je te promets », thriller théâtral coécrit avec Matthieu Donck.

[www.entrechienstlouis.be](http://www.entrechienstlouis.be)

# Guillaume Istace

## Créateur sonore

Après avoir fait ses études à l'INSAS en mise en scène et radio, Guillaume Istace déploie son énergie dans la création sonore pour le théâtre et dans la réalisation de documentaires radiophoniques.

Il a réalisé une vingtaine de documentaires et s'est particulièrement attaché à interroger la question raciale aux USA. Il a aussi beaucoup exploré le collage de matériaux divers (archives, extrait de films, musiques...). En 2003, il est lauréat de la Fondation Belge de la Vocation et reçoit le Prix SACD-SCAM du meilleur documentaire pour

« 240 secondes ». En 2007, son documentaire « On n'est pas des animaux : pornographie et sexualité en question » a été sélectionné au festival international « Prix Europa » à Berlin.

En 2017, il fait également partie du collectif fondateur de l'ASAR, l'Association des Auteurs, réalisateurs, producteurs Radio dont il est entre autres le secrétaire général. Depuis une dizaine d'années, une grande partie de son activité se déploie dans la création musicale et sonore pour le théâtre. Il accompagne le travail de Jeanne Dandoy et crée les bande-son de ses spectacles (« L'axe du mal », « Game over », « Hasta la vista Omayra »)

En 2010, il rencontre Agnès Limbos et se prend de passion pour le théâtre d'objet, il fait les bandes-son de spectacles « Mme Bovary », « Carmen », « Les misérables », « Le pique-nique » et « Frankenstein » de la Cie Karyatides, « Conversation avec un jeune homme » et « Axe » (Cie Gare Centrale) ainsi que celle de « Silence » (Night Shop theatre).

Écriture, jeu et mise en scène  
Jasmina Douieb

Assistanat à la mise en scène,  
création vidéo et photographie  
Alexandre Drouet

Accompagnement artistique et à  
l'écriture  
Inès Rabadán, Véronique Dumont,  
Matthieu Donck et le Kholektif Zouf  
(Othmane Moumen, Monia Douieb,  
Hakim Louk'man, Myriem Akheddiou)

Création sonore et musicale  
Guillaume Istace

Scénographie  
Charly Kleinermann et Thibaut De  
Coster

Lumière et régie  
Benoît Lavalard

Transcription des interviews  
Amanthe Bazas et Joachim Masikila  
Makivova

Accompagnement en production  
et diffusion  
Ad Lib · Support d'artistes  
[www.adlibdiffusion.be](http://www.adlibdiffusion.be)



## Thibaut De Coster et Charly Kleinermann Scénographes

Ils créent et réalisent ensemble des scénographies et costumes de spectacles de théâtre.

Au Théâtre Royal du Parc avec Georges Lini (« Un Tailleur pour Dame de Feydeau »), Myriam Youssef (« La dame de chez Maxim », Zazie), Thierry Debroux (« Scapin 68 ») ou encore Jasmina Douieb (« Fantômes », « Chaplin », « L'Abattage Rituel de Gorge Mastromas »). Au Théâtre Royal des Galeries avec Patrice Mincke (« La vérité », « Le portrait de Dorian Gray »), Claude Enuset (« Fidélité Criminelle ») ou Thibaut Nève (« Le Dindon »).

A l'Atelier Théâtre Jean Vilar de Louvain-la-

Neuve, avec Alexis Goslain (« Belle de Nuit », « Corbeaux de Jour »), Daniela Bisconti (« La famille du Collectionneur ») mais également au Théâtre de la Toison d'Or avec Nathalie Uffner (« Cherche l'Amour »,...).

Ils sont nommés en 2010, 2014 et 2018 aux Prix de la Critique et remportent le prix de la meilleure scénographie pour « Tailleur pour dames » en 2018.

En 2018 ils reprennent la direction de la cie PAN! et ils créent le spectacle « La soupe aux cailloux » avec Julie Annen pour lequel ils remportent une Mention pour l'imaginaire aux Rencontres Jeune Public de Huy en 2019.

## Benoît Lavalard

### Lumière

Benoit Lavalard est éclairagiste, responsable technique et régisseur depuis 1991.

Il est un des fondateurs de la Cie le Panach'Club (théâtre), de la Cie La Berlue (théâtre jeune public) et d'Arti-Show asbl (aide à la réalisation de projet artistiques divers). Il a été de nombreuses années coordinateur technique du Centre Culturel des Riches-Clares et l'est de nouveau cette saison.

Il a mis en lumière, entre autre, des spectacles d'Alain Wathieu, de Lara Hubinont, d'Ariande Bubhinder (Cie L'Anneau), d'Eric De Staercke et de Jasmina Douïeb. Il fait la plupart du temps la régie des spectacles dont il a créé la lumière car il considère que, tout comme le jeu des comédiens, l'éclairage évolue au fur et à mesure des représentations.

Il tourne cette saison avec « Chhht » de la Cie Ceux Qui Marchent (Théâtre jeune

public, création collective), « Moutoufs » de la Cie Entre Chien et Loup (écriture collective et mis en scène par Jasmina Douïeb, primé pour la mise en scène en 2018), « Der Menschenfresser Berg...ou La Montagne » de la Cie Les Vrais Majors (Théâtre, création collective), « Deux Valises pour le Canada » de la Cie Les Pieds Dans Le Vent (Théâtre Jeune Public, écriture Léïla Nabulsi et mis en scène par Lara Hubinont) et « Boys Boys Boys » (écrit et mis en scène par Diane Fourdrignier).

Il crée cette saison « C'est terriblement effrayant d'être vivant » (Théâtre, de et par Taïla Onraedt), « Epidermique » (Théâtre, de H. Guay de Bellissen et mis en scène par Sophie Jallet), « Couple en danger » (Théâtre, de Eric Assous et mis en scène par Marie- Paule Kumps et « Mutik » (Théâtre Jeune Public, de et par Ahmed Ayed, Benoît Lavalard et Josselin Moinet, mis en scène par Lara Hubinont).

## Ad • Lib

### Bureau d'accompagnement d'artistes

Basé à Bruxelles, Ad Lib est un bureau d'accompagnement d'artistes dont le coeur de la mission est de soutenir le développement, la production et la diffusion de projets portés par des artistes s'inscrivant dans une démarche affirmée de poétisation du réel et dans la recherche de nouveaux langages corporels, visuels ou scéniques accessibles à un large public.

## Alexandre Drouet

### Assistant

Diplômé en 2003 de l'IAD, Alexandre se lance directement dans l'écriture et la mise en scène.

Il fonde sa compagnie, Le Projet Cryotopie, dont il est le directeur et le principal metteur en scène. Il a travaillé entre autres au Théâtre de Poche, à l'Atelier 210, au Centre culturel Jacques Franck,... Ses choix de mise en scène se portent sur des textes contemporains.

En tout il a monté 14 spectacles professionnels, dont « L'Héroïsme aux temps de la grippe aviaire » de Thomas Gunzig, « Happy Slapping » de Thierry Janssen, et « Plainte contre X » de Karin Bernfeld, qui ont rencontré un beau succès et sont partis en tournée en Belgique et à l'étranger.

En 2014, il se lance dans le théâtre jeune public et depuis lors il creuse cette voie, travaillant le plus souvent en écriture de plateau. « Chacun son rythme » remporte en 2017 le Prix de l'enseignement secondaire à Huy, ainsi qu'un Coup de cœur de la presse, et est nommé aux Prix de la Critique 2018 en meilleur spectacle jeune public.

Il est régulièrement assistant à la mise en scène, entre autres auprès de Jasmina Douïeb, Emmanuel Dekoninck ou encore Miriam Youssef. Et depuis 2020 il donne cours d'interprétation à l'IAD.

Également réalisateur et monteur autodidacte, il a réalisé plusieurs courts métrages et le long métrage « Ex Funeris » présenté au BIFFF en 2018.





# PARTENAIRES



théâtre les tanneurs



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

## EN COPRODUCTION

avec le Théâtre Varia, le Théâtre les Tanneurs,  
le Vilar, la COOP asbl et Shelter Prod.

## AVEC L'AIDE

de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre  
du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles.

## AVEC LE SOUTIEN DE

la Fabrique de Théâtre,  
l'Espace Magh,  
ING, taxshelter.be  
et le tax-shelter du gouvernement fédéral belge.

# FICHE TECHNIQUE POST MORTEM

## 1. PLATEAU

Dimension de plateau optimale : 8 m x 9,5 m x 5 m sous perche

Dimension de plateau minimum : 8 m x 8 m x 5 m sous perche

Salle totalement occultée (boîte noire)

## 2. LUMIÈRE

44 circuits

Le lieu devra fournir 2 régisseur•euses et 1 vidéo-projecteur pouvant couvrir le décor.

## 4. ACCUEIL

Prévoir des loges propres pour 1 comédienne adulte.

## 5. PLANNING TYPE

La pièce se monte en 2 à 3 services avec une pré-implantation des lumières au préalable.

Montage : 10 à 12h

Démontage : 4h

## POINT D'ATTENTION

Le spectacle étant actuellement en création, ces informations techniques sont provisoires et seront précisées prochainement.

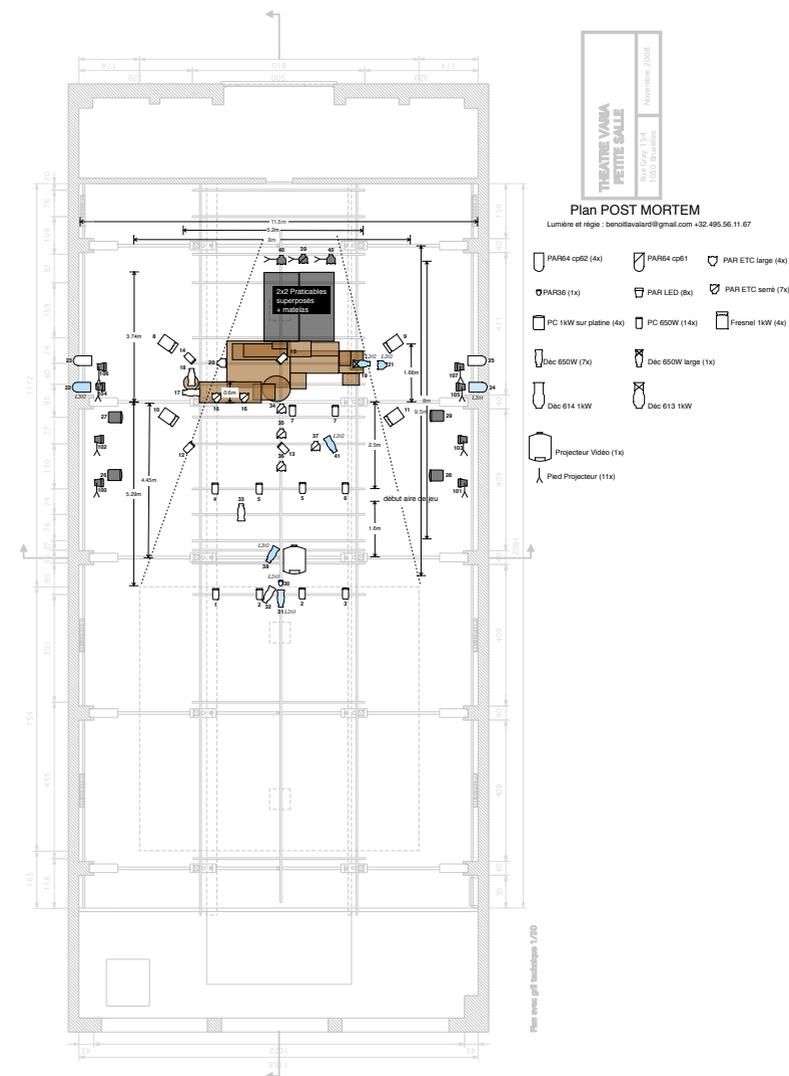
## CONTACT RÉGIE

Benoît Lavalard

+32 495 56 11 67

benoitlavalard@gmail.com

## PLAN LUMIÈRE AU PETIT VARIA



# CONTACTS COMPAGNIE

Entre Chiens et Loups

Jasmina Douieb

+32 476 46 49 36

jdouieb@gmail.com

www.entrechiensetloups.be



# CONTACTS DIFFUSION, LOGISTIQUE ET ADMINISTRATION:

Ad Lib · Support d'artistes

233 Rue Vanderborght

1090 Bruxelles

www.adlibdiffusion.be

Ad●Lib

Diffusion et coordination

Anna Giolo

+32 477 49 89 19

contact@adlibdiffusion.be

Diffusion et communication

Annabelle Kihoulou

+32 485

distribution@adlibdiffusion.be

Production et Administration

Timo Steffens

+32 471 01 08 85

production@adlibdiffusion.be

Logistique

Klara Kühn

+49 151 10 75 37 95

logistique@adlibdiffusion.be

 adlibdiffusion

 @adlibdiffusion

 @ADLIBdiffusion

